

Voie pro et continuité pédagogique, 3 semaines après...

Face à la situation inédite de « continuité pédagogique » à assurer, les collègues de toutes disciplines se sont posé la question d'accompagner au mieux les élèves et surtout les plus fragiles, qui ne disposent pas de matériel informatique, ou dont la famille peut être en difficulté pour suivre la scolarité de leurs enfants, ou pour comprendre les consignes.

Pour les matières professionnelles, s'ajoute la question de savoir comment faire passer un cours d'atelier à distance.

Témoignages après 3 semaines de tâtonnements et d'application...

Les collègues d'enseignement général ont dans un premier temps utilisé les moyens officiellement mis à disposition

par l'Éducation nationale (ENT, Pronote, le Cned avec la classe virtuelle) et ont vite vu que cela ne permettait pas de travailler comme ils l'entendaient avec tous les élèves. Il fallait donc trouver des moyens plus adaptés à nos élèves. *J'ai testé la classe virtuelle, mais les élèves ne sont pas au point, ça les perturbe et il n'y avait que 4 élèves présents sur 25. Nous avons fini sur Skype et la mise en place d'un groupe*



© carballo - AdobeStock

Whatsapp où j'ai pu observer l'entraide, ce qui était un point essentiel pour moi et aussi d'éviter un décrochage, nous dit par exemple Anne, PLP histoire-géo.

Les enseignants de matières professionnelles expliquent que faire passer un contenu professionnel pratique n'est pas évident.

Si le numérique, pour des sections CA ou métiers de la relation clients, ne pose pas de problème car ils l'utilisent régulièrement en TP, pour Emmanuel, PLP cuisine, il a fallu

faire preuve d'imagination pour s'adapter.

Pour maintenir un lien avec mes élèves, je leur ai envoyé une fiche technique d'un plat simple. Les élèves devaient réaliser la recette et m'envoyer par SMS le plus souvent les photos à chaque étape importante que je leur avais

Enseigner à distance ne s'improvise pas

précisée. J'ai tenu compte du coût peu onéreux des marchandises.

Pour Erwan, PLP électrotechnique, la problématique de cette discipline est que c'est 80 % de pratique et que là on ne peut faire que du théorique. Pour l'enseignement à distance, on ne peut pas vraiment les aider s'ils ne s'y mettent pas seuls au début.

Tous sont unanimes pour dire qu'enseigner à distance ne s'improvise pas et que ni enseignants ni élèves n'y étaient préparés et formés.

L'accès au numérique pour tous afin de ne laisser personne au bord de la route doit être une priorité car nombre de nos élèves peu visibles, en particulier en CAP, font eux aussi partie de la « nation apprenante ».

Thierry Plouviez



© Vege - Adobestock

VIS MA VIE : J'ACCUEILLE DES ENFANTS DE SOIGNANTS

L'accueil des enfants se fait aux heures habituelles de classe. Ils arrivent et repartent selon les horaires des parents. Depuis le 16 mars, ils sont entre 12 et 19. Avec les deux autres enseignants, nous formons des groupes par niveau de classe. Je m'occupe du groupe CP et CE1 qui varie de 6 à 9 élèves. J'ai essayé de créer des rituels. Après un accueil individualisé surtout si je ne les ai pas encore rencontrés, ils sortent leurs affaires et je fais le point avec chacun d'eux. Entre les fiches de maths de Sam, les consignes de la maîtresse de Chris pour la lecture du jour, ceux qui se connectent à l'ENT école ou à Lumni, trois mots rythment ma matinée : organiser, composer, jongler. J'essaie que les après-midis soient plus ludiques mais certains souhaitent terminer le travail programmé par leur enseignant (ils n'ont pas envie de travailler avec les parents) alors que d'autres n'ont plus rien à faire. J'ai parfois l'impression d'être une équilibriste. Aussi la veille, je prépare des activités que je propose aux élèves au fur et à mesure de la journée et selon leur préférence : calcul mental, applications en ligne via le TBI, dessin, commentaire d'images, lectures et même du travail spécifique comme aider Kim à écrire les chiffres dans le bon sens. Enfin, je veille à alterner temps collectifs et temps individuels et les récréations sont un peu plus longues que d'habitude. Ce n'est pas une journée de classe ordinaire. Nous construisons une histoire qui y ressemble pour traverser cette période si difficile. Je ne suis pas la maîtresse mais une maîtresse avec laquelle ils partagent des moments particuliers, dans les murs d'une école qui n'est pas la nôtre.

Christelle, enseignante dans l'Aude

INTERVIEW

5 minutes pour comprendre avec Philippe Meirieu

Spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie, attentif à la place de l'éducation dans notre société, Philippe Meirieu répond à l'Unsa Éducation, à la question *Peut-on faire l'école à la maison ?* et nous explique quelles leçons peuvent être tirées de cette expérience de confinement sur la gestion des inégalités à l'école.

[Je regarde l'interview](#)

COVID-19

Enseignants à l'étranger

Plusieurs enseignants travaillant dans des établissements hors du territoire français nous apportent leur témoignage sur la façon dont ils traversent la crise. Cette semaine, Louisa, en poste à Tunis, nous explique notamment comment le travail à distance a fait évoluer ses pratiques pédagogiques mais aussi les relations avec les élèves, les parents et ses collègues.

[Je lis le témoignage de Louisa](#)